

langue religieuse et la langue juridique ne lui donnent pas cette signification. Les Anciens invoquaient Jupiter sous le titre de père des hommes et des dieux. Or, jamais les Grecs et les Romains ne considérèrent le maître de l'Olympe comme le père du genre humain, qui existait avant lui. Ce nom, du reste, était porté par d'autres dieux, dont les païens honnêtes n'eussent pas volontiers reconnu la paternité. De même l'antique *pater familias* s'appliquait à des hommes, qui non-seulement n'avaient pas d'enfant, mais qui n'étaient pas mariés et n'étaient pas en âge de contracter le mariage. Le mot père, assure le compétent critique, était synonyme de *rex*. Il renfermait non l'idée de génération, mais de puissance, d'autorité, de dignité majestueuse. La religion désignait ainsi ses dieux, la loi, tout homme indépendant qui gouvernait une famille ou administrait un domaine, l'esclave et le client, leur maître ; les poètes, toujours les mêmes, appelaient leurs pères ceux dont ils désiraient obtenir la bienveillante protection.

Cette étrange inversion qui n'applique plus proprement qu'aux chefs de famille et que métaphoriquement aux rois un mot, qui était primitivement l'équivalent de royauté, est très significative. Elle nous apprend que l'autorité paternelle a été reconnue avant l'institution de tout autre pouvoir.

En raison donc de la paternité qui les sacre souverains de leur famille, les parents ont droit à l'honneur et au respect de leurs enfants comme à leur soumission. Les moralistes ont coutume de montrer ici que l'obéissance filiale ne revêt ses caractères de promptitude et de joie qu'en autant qu'elle est accompagnée des signes extérieurs du respect.

L'obéissance du reste, quelle qu'en soit l'espèce, est toujours une plante délicate. Elle ne respire à l'aise, elle ne grandit, elle ne fleurit que dans une atmosphère calme et paisible. Elle s'étiole sous le moindre souffle du murmure ; les vents plus véhéments de l'irrévérence la mutilent et la brisent.

En second lieu, les hommes honorent les sages, qu'ils se soient illustrés dans l'approfondissement théorique de la vérité ou dans l'application des lois découvertes par d'autres.

Nous avons déjà dit que les parents par le seul fait d'avoir vécu, d'avoir lutté, d'avoir souffert, d'avoir expérimenté les caprices de la fortune, les étroitesse et les mesquineries du cœur humain, ont acquis d'ordinaire une somme de connaissances pratiques qui fait d'un pauvre ouvrier, sans culture intellectuelle, le conseiller judicieux de jeunes gens ins-